

# **Action « Des classes pour voir plus loin »**

Rapport final — Résultats novembre 2019

## **Résumé**

Le présent rapport décrit les actions qui ont mené à la construction, l'équipement et l'ouverture de 6 classes dans le cadre de l'école Kanura pour enfants déficients visuels de Gihanga, Burundi. Les premières classes du pays permettant aux enfants handicapés de la vue d'accéder aux 6 années de l'enseignement secondaire. Une porte ouverte vers un autre avenir pour eux. Des classes inclusives ouvertes également aux enfants du village voisin qui ne bénéficiaient pas de cette possibilité. Un mélange qui garantit, ainsi, une meilleure intégration des enfants handicapés et du handicap en général dans un pays très pauvre avec un niveau d'éducation très bas. Action lancée en 2013 et achevée en 2019 avec l'ouverture des 6 classes qui accueillent, actuellement (année scolaire 2019-20), 138 élèves dont 22 enfants handicapés à ajouter aux 42 bénéficiant des études primaires.

Résultats obtenus dans le cadre de l'action « Donne à voir » initiée en 2012 par Jean-Luc Pening et supportée par l'ASBL Menya Media International en pleine collaboration avec la direction et l'équipe de l'école Kanura pour enfants déficients visuels de Gihanga, Burundi. Action qui a reçu le soutien financier de différentes associations, de fondations et de privés (voir liste ci-dessous).

Une action qui rentre parfaitement dans les missions de Menya Media International et des autres intervenants dans la mesure où elle va dans le sens de l'intégration des personnes handicapées et dans le sens du développement durable de l'Afrique par les africains en leur permettant de développer leurs talents et en leur donnant un accès plus large aux formations et à l'éducation. Voir les actions allant dans ce sens sur [www.donnavoir.org](http://www.donnavoir.org) et [www.menyamedia-international.org](http://www.menyamedia-international.org).

Ce rapport est destiné à tous les intervenants dans cette action afin qu'ils puissent évaluer l'impact de leurs interventions. Qu'ils en soient tous vivement remerciés. Quels que soient leurs apports, ils ont été fondamentaux dans la construction de ces classes et dans la construction des enfants qui en bénéficient dès maintenant et des enfants qui en bénéficieront dans les années qui viennent.

## **1. Contexte et justification**

### **1.1. Contexte burundais**

Il est certain que la situation des personnes handicapées dans un des pays les plus pauvres au monde, avec un taux d'analphabétisme proche de 60 pour-cent, reste très précaire. Beaucoup d'entre-eux sont rejetés par leurs familles et la société, aucune structure n'est en place pour les accueillir et la plupart des enfants et jeunes handicapés se retrouvent dans la rue à mendier, quand ils le peuvent. Toutes les actions pouvant les aider et pouvant sensibiliser la

population à leur situation sont donc les bienvenues.

En 2012, seules 3 écoles étaient spécialisées dans l'accueil des enfants handicapés de la vue pour tout le pays (environ 7 millions d'habitants). Ces trois écoles avec internat permettaient d'accueillir un total d'environ 150 enfants handicapés et de leur offrir un enseignement du niveau primaire.

Ce n'est qu'en 2012 que l'examen d'admission au secondaire a été rendu accessible aux enfants déficients visuels. Jusqu'alors les enfants handicapés ayant montré des capacités suffisantes étaient systématiquement envoyés au centre Gatagara au Rwanda pour continuer leurs études avec tous ce que les bouleversement que ce changement de pays et de cadre pouvaient impliquer comme déstabilisation et difficultés d'adaptation.

C'est donc en 2012 que quelques classes inclusives ont été ouvertes à Gitega dans le cadre d'une école pas réellement adaptée. L'ouverture, dès 2015, de la première classe de secondaire inclusive dans le cadre de l'école de Gihanga, dans un cadre parfaitement adapté au handicap visuel, avec internat, a enfin offert de nouvelles possibilités à tous les enfants handicapés de la vue du pays.

**L'école Kanura pour enfants déficients visuels de Gihanga, Burundi**, existe depuis 1988. Elle a été la toute première école du Burundi à accueillir des enfants handicapés de la vue et à leur offrir un enseignement adapté. Depuis sa création, jusqu'à maintenant, elle offre les 6 années de l'enseignement primaire à une cinquantaine d'enfants mal ou non- voyants qui logent sur place en internat. Les élèves sont des garçons et des filles de 6 à 18 ans. L'école est soutenue par une église locale, par l'Etat qui fournit les professeurs et par différents fonds et ONG comme le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et autres. Elle développe différentes actions qui visent à la formation et l'intégration des enfants tout en assurant des revenus extérieurs qui permettent de faire fonctionner l'école et de la rendre la plus autonome possible.

## 1.2. Historique de l'action « Donne à voir »

C'est en 2007 que Mr Ernest Nindagiye vient à la rencontre de Jean-Luc Pening, de passage au Burundi, pour envisager de possibles collaborations. Mr Nindagiye est, depuis sa création, le directeur de l'école Kanura pour enfants déficients visuels de Gihanga, un homme dynamique fortement impliqué dans l'intégration des personnes handicapées dans son pays. Mr Pening est, lui, un bio-ingénieur belge reconverti dans le coaching et la création d'ONG depuis qu'il a perdu la vue dans une fusillade durant la guerre du Burundi en 1995.

Très rapidement, une réelle complicité et une collaboration s'installent entre Jean-Luc Pening vivant depuis 2003 en Belgique et ayant une réelle expérience en gestion et rédaction de projets, et Mr Ernest étant un homme de terrain très fiable et à l'écoute des réels besoins de ses élèves handicapés de la vue. Collaboration qui va rapidement se concrétiser par le lancement de l'action « Donne à voir » qui va rassembler différentes actions soutenues par les ASBL Menya Media du Burundi et Menya Media International de Bruxelles dont JL Pening est un

des membres fondateurs. Le suivi de toutes les actions étant assuré par l'équipe Menya Media du Burundi et par JL Pening lors de différents passages au pays. L'école étant branchée sur internet, les échanges par e-mail et autres supports se sont développés et font partie du quotidien de l'équipe ainsi constituée.

Jusqu'à ce jour, les principales actions menées dans le cadre de l'opération « Donne à voir » ont été : fourniture d'instruments de musique avec une aide du bourgmestre de la commune de Berchem Ste Agathe et la complicité d'Adrien Joveneau et de son équipe RTBF du Ravel du bout du monde pour le transport ; financement de cours de musique ; fourniture d'ordinateurs équipés de synthèses vocales ; fourniture de lunettes adaptées avec le Lion's club ; opération esthétique de Joline souffrant d'un bec de lièvre directement appuie par Menya Media International ; réalisation d'un CD complet de chansons composées et interprétées par les enfants dans les studios Menya Media Burundi ; réalisation et diffusion d'un clip de sensibilisation vu sur YouTube ; construction et lancement, avec l'association « Femmes d'Europe », d'un poulailler de 800 poules pondeuses pour garantir des revenus à l'école et offrir des formations professionnelles aux enfants ; création et alimentation d'un site pour assurer la visibilité des enfants ; conception et réalisation de documents de projet et prises de contacts avec des bailleurs de fonds potentiels ; soutiens ponctuels à certains enfants ; actions de visibilité données grâce à la radio Fréquence Menya ; fourniture d'une imprimante braille grâce à la société Sensotech ; financement des salaires des professeurs de secondaire et construction des 6 locaux ...

Actions qui ont permis de donner une image positive de l'école et des enfants handicapés et de favoriser leur intégration quand on sait, par exemple, que, grâce aux instruments de musique, ils animent des concerts et les messes des églises voisines, quand on sait que c'est, maintenant, l'école des « handicapés, qui fournit des œufs et des places dans des classes de secondaires aux habitants du village voisin ...

Sources de financement : la commune de Berchem Ste Agathe, l'association Femmes d'Europe, différents fonds de la Fondation Roi Baudouin, dons privés, ...

## **2. Action « des classes pour voir plus loin »**

### **2.1. Contexte et justification**

Encouragé par la réussite des actions précédentes, c'est en 2014 que le directeur de l'école Kanura propose un nouveau projet à Jean-Luc Pening : celui de construire et d'ouvrir 3 nouvelles classes dans l'enceinte de l'école. Un projet répondant à un réel besoin. En effet, deux années auparavant, les autorités burundaises avaient décidé de permettre, à tous les enfants du pays, d'accéder à 3 années d'enseignement supplémentaires après les 6 années primaires déjà obligatoires. Trois années équivalentes au secondaire inférieur en Belgique et appelées, au Burundi, septièmes, huitièmes et neuvièmes « post-fondamental ».

Auparavant, seule une minorité d'enfants avaient la possibilité d'accéder au secondaire après un examen sélectif qui n'est devenu accessible aux enfants handicapés de la vue qu'en 2012. Dans le contexte du Burundi, offrir neuf années d'école à tous les enfants au lieu de six

représente une avancée importante quand on sait qu'on estime que 60 pour-cent de la population burundaise est analphabète. Incapables de financer la construction de nouveaux locaux partout dans le pays pour ces nouvelles classes, les autorités burundaises n'ont pu que garantir la fourniture de professeurs aux écoles ayant déjà des locaux accessibles et équipés, ce que l'école de Gihanga n'avait pas.

Dans ce cadre, l'idée du directeur de l'école de Gihanga était de trouver des moyens pour pouvoir construire 3 nouveaux locaux dans l'enceinte de l'école avec comme objectifs :

1. Offrir aux enfants handicapés de la vue du pays la possibilité de suivre ces 3 années d'études supplémentaires sur place ;
2. Offrir aux enfants "non-handicapés" des villages voisins la possibilité de suivre également ce cycle supplémentaire car aucune école des environs n'était équipée ;
3. Par un mélange des enfants dans le cadre d'un enseignement dit 'inclusif' : garantir une meilleure intégration et connaissance du handicap et des personnes handicapées par les enfants des villages voisins et offrir aux enfants handicapés la possibilité de vivre et d'échanger avec d'autres enfants et sortir ainsi du vase clos dans lequel ils vivaient.

Un beau projet aux objectifs multiples.

Jean-Luc Pening et l'action «'Donne à voir' se sont montrés intéressés par ce projet de construction dans la mesure où il répondait aux principes de l'action qui sont de partir d'un besoin local et de participer au développement durable de jeunes qui, à leur tour, prendront en charge leur propre développement et celui de leur région.

Pour permettre la réalisation de cette action, des contacts ont été pris avec différents bailleurs de fonds potentiels dès 2014.

## 2.2. Réalisations et résultats.

Actions menées et résultats atteints dans le cadre de ce projet :

\* **2014 : Différents projets et appels à dons sont lancés.** Le fonds Kitumaini, géré par la fondation roi Baudouin, est contacté et se montre prêt à financer la construction des 3 locaux.

\* **Décembre 2014 :** Le fonds Kitumaini s'engage à financer la construction d'un premier local et verse 6200 euros directement sur le compte de l'école. Dans le courant de l'année 2015, 2500 euros sont apportés pour les finitions et équipements par le bourgmestre de Berchem Ste Agathe à travers les bénéfices de son bal annuel ; le rotary Vésale de Bruxelles s'engage à financer les équipements de base des 3 classes (1300 euros). L'ASBL Menya Media International couvre les frais administratifs et les imprévus (plus de 1000 euros issus de dons sur toute la durée de l'action).

\* **Septembre 2015 :** Pour la rentrée des classes, la classe de 7ème est ouverte et accueille quarante enfants dont 2 handicapés de la vue. A Noël et en juin, c'est Cédric, enfant aveugle suite à des maltraitances, qui est le premier de la classe. Respectant ses engagements, le ministère burundais de l'éducation fournit les professeurs, la direction de l'école leur donnant

une formation adaptée au handicap des élèves.

\* **Décembre 2015** : pour des raisons que nous ignorons, le fonds Kitumaini se retire du projet alors qu'il reste deux classes à construire au risque de laisser les enfants de 7ème sans classes ni perspectives d'avenir. Devant la gravité de la situation, l'action cherche alors de nouveaux soutiens.

Elle finit par obtenir une première aide de l'association "Femmes d'Europe" (5000 euros). Elle obtient également la contribution de privées (plus de 4000 euros) comme un ami qui a récolté des fonds dans le cadre de sa participation, par 5 fois, aux 20 km de Bruxelles. Un compte à projets a également été ouvert à la fondation roi Baudouin pour récolter des fonds auprès du réseau de JL Pening et de l'ASBL Menya Media International. 38 personnes font des dons et 4960 euros (moins 100 euros de frais) sont ainsi récoltés sur 3 années.

Ces différents apports permettent donc de lancer la construction des 2 nouveaux locaux en une fois en juillet 2016.

\* **Septembre 2016** : Tenant toutes ses promesses, le projet permet l'ouverture de la classe de 8ème. Vingt enfants de la classe de 7ème y ont accès et une nouvelle 7ème est ouverte et accueille 40 enfants dont 10 handicapés de la vue. Comme promis, le gouvernement burundais fournit les professeurs.

\* **2017** : Afin de pouvoir terminer et équiper le dernier local, une aide de 1570 euros est demandée à l'ASBL Solidarité Nord Sud de la commune de Berchem qui l'octroie.

\* **Septembre 2017** : La classe de 9ème est ouverte. L'action « Des classes pour voir plus loin » a atteint ses objectifs en accueillant au total, pour cette rentrée, 84 enfants dont 16 handicapés de la vue. Des classes qui restent en place et qui pourront accueillir le même nombre d'enfants chaque année.

Il est à remarquer que Cédric, qui était le premier de classe en 2015, vu l'incertitude, alors, de pouvoir lui offrir d'autres classes, a été amené au Rwanda pour terminer son secondaire. Par contre, ce sont 3 enfants handicapés de la vue qui sont les premiers dans les 3 nouvelles classes, signe d'une parfaite réussite et adéquation de l'action.

### **3. Action « Des classes de secondaire pour voir encore plus loin »**

#### **3.1. Contexte et justification**

Vu la réussite de l'action précédente tant du point de vue matériel qu'humain, la question posée au directeur de l'école a été : «et la suite ? quels sont les besoins ? ». Sa réponse a été simple :

« Et si on offrait le secondaire complet aux enfants handicapés de la vue du Burundi dans un environnement adapté ? »... Et si on leur permettait, enfin, d'aller plus loin dans leurs études et, donc, dans leur intégration et leur future autonomie ? Il n'en fallait pas plus pour convaincre l'équipe qu'il était pertinent de lancer ce nouveau projet de construction et d'équipement de 3 locaux supplémentaires ouverts aux enfants handicapés de la vue qui auraient réussi l'examen national d'accès au secondaire supérieur.

### 3.2. Réalisations et résultats

Une fois l'idée lancée, des contacts ont été pris avec différents bailleurs de fonds qui, immédiatement, se sont proposés d'y participer, le succès de l'opération précédente ayant prouvé le sérieux de l'équipe en place et ayant conforté les bailleurs de fonds dans leur croyance en la pertinence de cette action ponctuelle avec effets durables.

- \* Septembre 2017, Un premier donateur privé, voulant rester anonyme, a lancé l'action par un don de 12500 euros.
- \* Entre janvier et mars 2018, 2500 euros ont été donnés au projet par le Fonds Comptoirs de Méditerranée et 3000 par la Fondation roi Baudouin. Bailleurs de fonds qui sont, d'eux-mêmes, venus contacter JL Pening.

Entre-temps, la direction de l'école obtenait l'agrégation du ministère Burundais de l'éducation permettant l'ouverture officielle des classes et l'agrégation des diplômés qui y seront délivrés.

- \* Juillet 2018 : Ces premiers fonds ont permis le lancement des constructions et des équipements avec finition d'un premier local et construction des murs et des fondations des deux autres.
- \* Septembre 2018 : La première classe de secondaire supérieur est ouverte et accueille les 5 enfants handicapés de la vue (sur 5 candidats) qui avaient réussi l'examen d'entrée au secondaire ainsi que quinze enfants venus des villages voisins.

L'année scolaire suivante a été consacrée à la récolte de fonds permettant l'achèvement et l'équipement des 2 autres locaux. C'est ainsi qu'ont été rassemblés : 3500 euros provenant de l'administration de la commune de Braine le Château et 3244 euros provenant de l'ASBL Lucioles Opératives. MMI et ses différents donateurs couvrant les imprévus et les frais.

- \* Septembre 2019 : Les 3 locaux sont bien achevés et équipés. La deuxième classe de secondaire supérieur est bien ouverte et accueille les enfants de la première année tandis que la nouvelle première accueille 9 enfants dont 2 handicapés. La troisième classe reste en attente pour accueil des enfants dès septembre 2020.

Il est à noter que, pour une meilleure adéquation des études avec les possibilités des enfants handicapés, la direction a décidé de fournir l'option « langues » dans le secondaire supérieur. Option qui intéresse moins les enfants du village voisin et qui explique le peu d'enfants inscrits à ce jour. Devant cette réalité, l'école s'est montrée adaptée et flexible. C'est ainsi que, Aloys, brillant élève aveugle heureux de pouvoir accéder au secondaire et désirant s'orienter vers le métier d'ingénieur a, malgré l'orientation langues, décidé de rester à l'école de Gihanga, pour des raisons évidentes de commodités, les professeurs s'étant engagés à lui fournir des cours de mathématique adaptés à ses ambitions en plus des cours prévus par le programme.

Il est à noter que, grâce aux contacts pris et aux actions déjà menées et vu les difficultés rencontrées par l'état burundais pour garantir les salaires des professeurs et l'entretien des bâtiments, le Fonds Yvette Corbier faisant partie de la fondation roi Baudouin a octroyé des aides directes à l'école pour payer les professeurs de secondaire pour les années scolaires 2018-19 et 2019-20. Un appui qui vient en complément aux actions précédentes.

### 3.3. Résultats et actions annexes

Tous les travaux et la fourniture des équipements étant confiés à des entrepreneurs et des artisans locaux, l'action, dans son ensemble, a permis de favoriser le développement économique et social de la région. Des enfants de l'école participant, à chaque fois que cela est possible, aux travaux (peinture, ponçage des pupitres, transport, aménagements extérieurs, ...). Cette action a participé à leur responsabilisation leur formation et leur implication dans le développement de leur école.

#### **Autres activités :**

Afin de donner de la visibilité à cette action et une certaine reconnaissance aux enfants de l'école, plusieurs actions de visibilité ont été menées en Belgique avec participation de Jean-Luc Pening à différentes cérémonies organisées par l'association « Femmes d'Europe », par la parution de différents articles dans le journal de l'association et dans le « Berchem News » et par la création et l'entretien du site [www.donnavoir.org](http://www.donnavoir.org) où des photos et des vidéos sont accessibles.

Des activités de sensibilisation et de visibilités ont également été menées au Burundi autour de l'école et à travers la Radio RFM animée par l'ASBL Menya Media en collaboration avec la direction de l'école avec le soutien, notamment, de l'UNICEF et des autorités locales. L'activité « musique », avec animation de fêtes et de cérémonies religieuses par les enfants continue en permanence et leur ouvre les portes d'une certaine intégration et de reconnaissance.

Il est à noter que l'action a pu avancer et se dérouler sans encombre malgré la situation politique et économique des plus précaires que vit actuellement le pays. La philosophie de la présente action est de ne pas pénaliser les enfants et de leur permettre de continuer leur parcours scolaire sans interruption quelle que soit la légitimité et la valeur de la présidence actuelle. Ce sont ces enfants qui, une fois éduqués, feront l'avenir de leur pays et qui pourront, en temps utiles, s'exprimer et imposer leurs idées.

## 4. Conclusions

Les actions « des classes pour voir plus loin » suivie par « des classes pour voir encore plus loin » ont pleinement atteint leur objectif : permettre à des enfants handicapés de la vue du Burundi de pouvoir accéder aux 6 années d'enseignement secondaire inférieur et supérieur dans un cadre et avec un accompagnement adapté tout en permettant leur intégration dans des classes inclusives ouvertes à tous et ceci par la construction et l'équipement de 6 classes dans

le cadre de l'école Kanura pour enfants déficients visuels de Gihanga, Burundi.

Classes qui accueillent, pour l'année scolaire 2019-2020, 138 enfants dont 22 déficients visuels répartis sur les 5 années (la 6ème s'ouvrant en septembre 2020) et qui devraient accueillir le même nombre d'enfants toutes les années scolaires qui viennent. Tout ceci ayant été permis grâce aux interventions de nombreux bailleurs de fonds et de nombreux privés qui ont soutenue et soutiennent cette action financièrement et moralement. Qu'ils en soient tous vivement remerciés.

Aux enfants présents et à venir, handicapés ou pas, de mettre à leur profit cette action. Nous leur souhaitons tout le meilleur.

## **5. Perspectives**

L'action « Donne à voir » continue à suivre les projets réalisés et à être à l'écoute des besoins exprimés. Elle envisage de lancer différentes actions sur les améliorations à apporter à l'école Kanura afin de la rendre plus autonome et de la rendre plus écologique par, notamment, la construction de citernes de récolte des eaux de pluies et, si possible, la production de gaz méthane grâce aux déjections de leur élevage de porcs. Toujours dans le but d'intégrer un maximum d'enfants handicapés, l'agrandissement du dortoir de l'école est envisagé. Des contacts seront pris avec les bailleurs de fonds potentiels pour aller vers la réalisation de ces projets.

Parallèlement à ces actions, tout un projet de formation des mamans et des papas d'enfants sourds au langage des signes a été lancé et mis en place par l'ASBL Menya Media International et son équipe dès décembre 2018 avec des résultats plus que concrets. Action menée en collaboration avec le personnel de l'école pour enfants sourds de Bujumbura.

Tous les dons et les supports allant dans ce sens sont toujours les bienvenus.

Pour toute information complémentaire contacter :

Le directeur Nindagiye Ernest: [nindernest@gmail.com](mailto:nindernest@gmail.com) + 257 75 77 65 91

Jean-Luc Pening [jeanluc.pening@yahoo.fr](mailto:jeanluc.pening@yahoo.fr) +32 488131855

Fait à Bruxelles le 30 novembre 2019

Jean-Luc Pening

## **Quelques moments de vie de l'école**

Pour les images et les informations au quotidien, voir [www.donnavoir.org](http://www.donnavoir.org)





Les élèves non-voyants bénéficient d'un matériel adapté (cours en braille)



Aloys, l'un des élèves non-voyants



Les élèves participent pleinement aux travaux de l'école



Elèves voyants et non-voyants étudient côte à côte